

## Courrier des lecteurs

Nous avons reçu de Albert DESHAYES, docteur en breton et celtique, une lettre très documentée, nous faisant part de ses observations au sujet d'un article consacré à Saint CADOU paru dans le premier numéro de notre bulletin.

En raison de l'intérêt qu'elle présente, nous la reproduisons dans son intégralité.

*Chers collègues,*

*Je tiens tout d'abord à vous remercier pour les deux numéros de FOEN IZELLA que je viens de recevoir. Je viens de parcourir le n° 1 et un article a attiré mon attention, c'est celui concernant SAINT KADOU. Je voudrais, s'il me l'est permis, faire quelques observations à son sujet. Il serait peut-être bon de les insérer dans le prochain numéro.*

*Le saint titulaire de la chapelle située en Gouesnac'h s'appelait de son vrai nom, Catuod, le u notant ici la lénition d'un b; en l'occurrence, son nom se composait des termes cat et bod qui, en vieux breton, avaient les sens respectifs de "combat" et de "contentement, faveur, satisfaction", ce qui pourrait se traduire par "satisfaction au combat". Les saints celtiques sont particulièrement connus sous une forme familière et diminutive, appelée forme hypocoristique en linguistique. On reprenait le plus souvent l'élément initial, ici cat et on lui ajoutait un suffixe diminutif tel que : ic, oc, an, in ou, oe, ... Dans le cas de Catuod, nous relevons Catou et Catoe écrit aussi Catoi. Ces deux formes sont attestées dans le Cartulaire de l'Abbaye Saint-Sauveur de Redon. Catou donne régulièrement Cadou par lénition du t intercalique, forme attestée à son tour dans le Cartulaire de l'Eglise Sainte-Croix de Quimperlé (XI e siècle). Le suffixe ou a, à plusieurs reprises, évolué en o en dialecte bas-cornouaillais dans les noms de lieux. Notons que le nom de la chapelle s'écrivait Saint Cadou en 1621 et Saint Cado en 1723.*

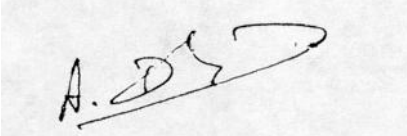
*La vie de saint Cadou a bien été écrite par Lifris de Lancarvan vers 1100. On lui attribue des pèlerinages en Italie, et en Orient, ce qui est possible. Lancarvan s'écrit de nos jours Llancarfan en gallois moderne. Le composant -carfan ne représente nullement le pluriel de carw, "cerf" mais le terme carfan, "crête, limite" que l'on retrouve*

*sous la forme adoucie garvan dans le nom de Trégarvan, ancienne trêve d'Argol notée Tribus Caruan au XI e siècle. Trégarvan est bien si tuée sur une crête des monts du Ménez-Hom dominant l'Aulne. Ajoutons que le breton moderne karvan n'admet plus que le sens de "mâchoire" . Le nom de Llancarfan ne s'écrivait pas Land Carvanan en breton, mais Langarvan*

*-Saint Cadou Cadec a laissé son nom à Llangadog village du Camarthenshire en Galles et à plusieurs Llangatwg tous situés dans le sud-est du pays. En Bretagne, outre l'île de Saint-Cado en Belz, ce saint est éponyme de la paroisse de Pleucadeuc dans le Morbihan, paroisse notée Plebs Cadoc en 826, Plebs Catoc en 833. Il n'est titulaire d'aucune lann, "monastère, ermitage"; on ne relève, en effet , aucun lieu Langadec ou Langadou. Par contre, son culte est à l'origine de plusieurs Keradou (en Kerfeunteun, en Clohars), Keryado par palatalisation du g en y (en Plogonnec et en Plonévez-Porzay) et Kergadec en Combrit et en Penmarc'h. On notera aussi le Keryado, nom d'un quartier de Lorient et Saint-Cadou dans les Monts-d'Arrée.*

*Cadou, artisan de la christianisation du pays de Galles est également titulaire d'une chapelle dédiée à saint Cadoc en Padstow (Cornwall).*

*Saint Cadou n'a rien à voir avec la forme pleine Catmael devenue Canel en breton moderne et élément de Roscanvel en Combrit et de Rocanvel, ancienne trêve de Crozon. Ce nom n'apparaît, en effet, dans aucun toponyme de formation religieuse. Il ne peut donc désigner Cadou .*



A. DESHAYES

Docteur en breton et celtique